

Un mineur cinéaste

Paviel, comment passe-t-on du monde des Ingénieurs à celui du cinéma ?

Cela ressemble à un saut dans le vide ! J'aimerais pouvoir dire que tous les risques que j'ai pris étaient calculés, mais il y a quand même eu un moment où j'ai dû lâcher la corde sans savoir où j'allais atterrir. Après 2 ans chez EDF, je suis parti travailler dans une start-up à encadrer une équipe de développeurs de site internet pour une société qui essayait d'adapter la vidéo au web (c'était avant youtube ou autres dailymotion !). Cette société n'a pas survécu à l'explosion de la bulle internet et je me suis demandé si je devais poursuivre côté développement ou bien m'orienter plutôt vers la fabrication des contenus qui m'attirait largement plus. C'est là que j'ai franchi le pas. Je me suis rendu compte que ce qui m'intéressait surtout était la façon de fabriquer des films, et pour cela, il n'y avait pas de mystère : il fallait que je réussisse à me faire embaucher sur un tournage de cinéma.

Pour cela, j'ai pris un annuaire des techniciens et ai contacté tous les régisseurs (responsable logistiques), assistants réalisateurs... au bout de 3 mois de démarches, j'ai eu mon premier jour sur le tournage de « L'équipier » de Philippe Lioret avec Philippe Torreton et Sandrine Bonnaire. J'ai fait des sandwiches pour les acteurs, transporté des caisses... Et puis, en enchaînant les expériences, je me suis fait une place dans ce milieu et j'exerce aujourd'hui le métier d'Assistant réalisateur.

Peux-tu nous raconter en quoi consiste ce métier ?

La mission de l'assistant réalisateur est d'organiser le tournage d'un film. Pour raconter son histoire, un réalisateur a besoin de réunir un grand nombre d'éléments : décors, comédiens, costumes, matériel technique... C'est le travail de l'assistant de réunir, de mettre en place et de coordonner tous ces éléments. Son travail consiste en 2 grandes parties : la préparation et le tournage.

La phase de préparation consiste à étudier le scénario séquence par séquence et à le décortiquer pour en sortir tous les éléments nécessaires à la fabrication du film. Il faudra alors faire en sorte que tous les corps de métier concernés (décorateurs, chef opérateurs, costumiers...) réunissent tout ce qu'il faut pour le tournage et le fassent valider par le réalisateur. L'assistant organisera alors le plan de travail, cahier des charges précis du déroulement du tournage : tel jour, on tournera telle séquence avec tels comédiens, dans tel décor...

Et sur le tournage, la mission de l'assistant sera de faire respecter ce plan de travail en coordonnant le travail de l'ensemble des techniciens et ouvriers.

Que t'a apporté ta formation dans ton parcours professionnel ?

Le milieu du cinéma valorise très peu les études et beaucoup l'expérience. Je pensais donc que mon diplôme ne me servirait pas à grand chose. Pourtant, je me suis très vite rendu compte que, non seulement un ingénieur qui veut faire du cinéma, cela intriguait beaucoup, mais aussi que l'on m'accordait spontanément une grande confiance quant à mes capacités : « Lui, c'est un ingénieur, il a la tête sur les épaules, ... ». Ensuite, le métier d'Assistant réalisateur est un métier d'organisation, de gestion de projet et d'encadrement. Même si je travaille dans un secteur d'activité inhabituel, je me sens encore aujourd'hui complètement ingénieur généraliste !

Sur quels types de films as-tu travaillé ?

C'est très variable. Comme les techniciens du cinéma sont en « free-lance », nous pouvons travailler sur des projets très différents. Pour ma part, je n'ai jamais travaillé 2 fois avec le même réalisateur et probablement autant pour la télévision que pour le cinéma. Ma première expérience à la mise en scène a été sur la série de France 3 « Plus Belle la Vie », puis j'ai fait plusieurs téléfilms dont un épisode de Sœur Thérèse.com avec Dominique Lavanant et Martin Lamotte. J'ai aussi travaillé sur un film d'auteur avec Michel Piccoli et Mylène Demongeot. A côté de ça j'ai eu le plaisir de faire partie des équipes françaises du « Da Vinci Code » de Ron Howard avec Tom Hanks et de « Benjamin Gates 2 » avec Nicolas Cage. Il y a eu aussi des pubs et quelques courts-métrages... Chaque tournage a sa propre originalité ; je n'ai jamais eu l'impression de faire plusieurs fois la même chose et c'est aussi cela qui rend ce métier aussi passionnant à mes yeux !

Et maintenant, quels sont tes projets ?

Si tout va bien je vais réaliser mon premier court-métrage cette année ! Devenir réalisateur est le rêve qui m'a poussé à emprunter ce chemin.

Après avoir écrit le scénario d'un film qui durera environ 20 minutes, j'ai trouvé un producteur et nous en sommes à la phase du financement. Nous avons le soutien de la région Alsace et sans doute d'une chaîne de télé régionale qui nous permettra d'obtenir une aide à la diffusion. Sur les 50 000 € que coûte le film, nous avons déjà réuni 35 000€. Comme nous espérons tourner autour du mois de juin, il nous reste quelques mois pour trouver le complément.

Si vous voulez en savoir plus sur mon film et même participer, n'hésitez pas à vous rendre sur le site du film : <http://facealanuit.com>.